

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

OH RAGE, OH DÉSESPOIR

Nous étions si joyeux au début d'un mois de mai chaleureux et prometteur. Mais nous sommes bien impuissants devant tant d'orages. Et la rage nous gagne quand nous prenons une « saucée », encore plus quand l'inondation s'invite ou quand nos arbres se retrouvent décapités !

PAS POUR TOUT LE MONDE CEPENDANT

Car l'humidité et la chaleur font le bonheur de bien des agresseurs de nos chers végétaux. On ne compte plus les chenilles qui pointent leurs poils par troncs et par feuilles dans les vergers et les bois.



La belle processionnaire du chêne sait se défendre
Photo © J. Gourdien—FDGDON 44

QUE FAIRE DEVANT TANT DE DÉPLOIEMENTS ?

Découvrir nos conseils, comme nous suivons à la trace ces insectes gourmands qui se repaissent des tendres feuilles, fleurs et jeunes rameaux.

Parfois ne rien faire car ce n'est pas toujours utile d'agir.

Ou bien prendre son mal en patience quand il n'y a aucun moyen d'agir efficacement.

En tout cas se protéger dans les situations le nécessitant, afin d'éviter les désagréments liés à la présence de ces larves de lépidoptères, en pensant qu'elles deviendront de si beaux papillons !

Propos de saison :

« Spécial chenilles »

Les processionnaires du chêne se rappellent à notre bon souvenir

Impacts et conseils de gestion

Il ne lâche rien le Bombyx cul brun

Nuisances et assistance

La Lithosie quadrille : pas de quoi danser de peur

Le Grand hyponomeute du Fusain

Actualité littéraire jeunesse

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire



POLLENIZ
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL
Réseau FREDON-FDGDON
Pays de la Loire

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

N°40 — juin 2018

Les processionnaires du chêne se rappellent à notre bon souvenir

L'éclosion des œufs de la processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) a lieu en avril, au moment du débourrement des arbres. Les chenilles vivent en colonies qui se regroupent le jour dans des nids soyeux plaqués sur les troncs et les grosses branches. La nuit, elles s'alimentent avec le feuillage.

Pendant leur développement, les chenilles muent 5 fois. A la fin du cycle larvaire, la nymphose a lieu dans les nids d'où s'envolent, 30 à 40 jours plus tard, les papillons, pour se reproduire.

Comme de nombreuses espèces d'insectes, la processionnaire du chêne a un cycle de gradation qui peut s'étaler de 3 à 5 ans pour atteindre une culmination, suivie d'une chute brutale due à l'intervention massive des ennemis naturels (maladies, parasites...).

Colonie de chenilles processionnaires du chêne sur un tronc. Le nid soyeux commence à se former (Photo : © J. Gourdien—FDGDON 44)



Depuis quinze jours, des signalements nous sont remontés, en particulier sur les communes de Beaufou et Talmont Saint Hilaire en Vendée, ainsi que sur la commune de Grandchamp des Fontaines en Loire-Atlantique.

Rappelons que l'année 2017 a connu une forte pullulation de ce lépidoptère en France. Qu'en sera-t-il en 2018 ?

Impacts et conseils de gestion

Les chenilles processionnaires du chêne peuvent occasionner de fortes défoliations des arbres, visibles de juin à juillet. Dans notre région, cela reste assez rare et les arbres en survivent.

Le principal risque concerne l'homme : la présence de chenilles dans les secteurs fréquentés (travaux forestiers, zones urbaines, cours d'école, sites touristiques, campings...) provoque des urtications (démangeaisons vives), et chez certaines personnes sensibles des réactions allergiques pouvant être sérieuses (œdèmes, accidents oculaires, vertiges...). Dans ce cas, consulter un médecin qui prescrira des médicaments antihistaminiques. Si des animaux domestiques sont touchés, consulter un vétérinaire.

Une précaution indispensable : ne jamais toucher les chenilles et les nids, y compris quand ceux-ci ne contiennent plus de chenille. Les poils urticants, et par conséquent les nids protégés de l'humidité, conservent leur propriété plusieurs mois, voire 1 à 2 années ! Si des parties de nids tombent en cours d'année, les ramasser en portant des équipements de protection individuelle (gants, masque et vêtements) et les ensacher avant transfert en déchetterie.

Que faire si vous avez des chênes infestés ? Des traitements sont encore possibles si la chenille n'a pas achevé son développement larvaire et qu'elle s'alimente toujours. Ce sera moins de poils volants dans l'air les chenilles étant mortes, moins de papillons cet été et donc moins de chenilles l'an prochain. Dans les situations à risques, demander conseil à votre antenne départementale Polleniz ou faites intervenir un prestataire. Dans les autres situations, se tenir à l'écart des arbres touchés durant les prochains mois d'été.



Chêne défeuillé par la processionnaire dans l'est de la France—Juin 2017 (Photo : © G. Guédon—FREDON PdL)

Il ne lâche rien le Bombyx cul brun

L'hiver, peu de personnes prêtent attention au Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*). Pourtant, les nids soyeux et blanchâtres, de taille petite à moyenne, situés en bout de branches, se voient bien sur de jeunes



Une chenille du Bombyx cul brun reconnaissable par ses deux « verrues » orangées (Photo : © J. Gourdien—FDGDON 44)

chênes en hiver quand ils n'ont plus leurs feuilles.

Mais en ce moment, les appels téléphoniques se multiplient car les chenilles sont visibles et, après avoir consommé des bourgeons en instance de débourrage, elles



Attaque sur pommier. Un vrai régal pour les chenilles (Photo : © J. Gourdien—FDGDON 44)

s'intéressent de très près aux jeunes feuilles et aux fleurs. Et quand ce sont des espèces fruitières ou des arbustes d'ornement qui sont impactées, le jardinier se sent subitement concerné. « Touche pas à mes plantes ! »

Cette situation est observée sur toute la région des Pays de la Loire, les signalements venant en particulier de Vendée, de Loire-Atlantique et de Mayenne.

Nuisances et assistance

Outre l'aspect polyphage des chenilles du Bombyx cul brun qui peut certaines années conduire à des dégâts importants (sans toutefois provoquer la mortalité des végétaux), cet insecte possède des poils urticants, mais à un degré moindre que ceux des chenilles processionnaires. Ce n'est pas une raison pour toucher les chenilles (surtout au stade L3, période avril-mai), surtout pour les personnes très "réactives". Aussi, toute opération à l'encontre de ces chenilles doit se faire en portant des équipements de protection individuelle.

Concrètement, l'idéal est d'enlever les nids manuellement pendant l'hiver. Ce qui n'est plus possible. Si la situation l'exige, un traitement biologique à base de *Bacillus thuringiensis* est possible, mais sur les premiers stades larvaires de la chenille. N'hésitez pas à contacter votre antenne départementale Polleniz pour de plus amples informations.

Lithosie quadrille : pas de quoi danser de peur !

Quelques individus d'une "Ecaille", *Lithosia quadra*, ont été aperçus ici où là en Loire-Atlantique. Pas de quoi s'affoler. En 2006, une pullulation impressionnante avait eu lieu sur le secteur de Guérande, dans ce même département. Mais la situation actuelle n'a rien d'inquiétant. Certes, la chenille est urticante, surtout pour les peaux de bébé. Mais pas seulement : un adulte peut ressentir une brûlure intense pendant 2 à 3 heures. Ce n'est toutefois pas comparable à l'urtication des processionnaires du pin ou du chêne. En l'absence de pullulation, laissons ces belles chenilles vivre leur vie, d'autant plus qu'elles sont de grandes consommatrices de lichens. Elles en font même leur abri. Cela fait du bien aux arbres d'être toilettés !



Chenille à son dernier stade. La Guérinière, Noirmoutier (Vendée) - Août 2006. Photo © Philippe Mothiron

Le Grand hyponomeute du Fusain

Voraces mais pas urticantes !

Connu également sous le nom de Teigne, dont il existe de nombreuses espèces en France, les chenilles du Grand hyponomeute du Fusain (*Yponomeuta cagnagella*) ont très faim en ce moment ! Leurs plantes hôtes sont le Fusain, le Prunellier, la Bourdaine... Ces chenilles ne sont pas urticantes et ne présentent aucun risque pour la santé humaine.



Photo © G. Guédon

Un peu de biologie

Les hyponomeutes font une génération par an. Fin juin se produisent les vols de papillons (adultes) qui vont pondre sur les tiges des végétaux. De toutes petites chenilles éclosent et entrent en diapause (inactivité totale) pour passer l'hiver. Au redémarrage de la végétation, les chenilles (stade L1) vont consommer les jeunes feuilles de l'intérieur en creusant des mines. Aux stades suivants, elles sortent des feuilles et les consomment entièrement (visible en ce moment). Elles confectionnent des nids collectifs de soie pour s'abriter, puis réaliser leur nymphose et donner naissance à la prochaine génération.

Impact sur végétaux d'ornement

Les défoliations peuvent être sévères et entraîner des déficits momentanés de vigueur. Ils n'ont en général pas d'impact après la reprise de végétation.

S'il faut réduire les impacts...

Supprimer manuellement les nids, puis les détruire. Favoriser les prédateurs (oiseaux...) et les auxiliaires en préservant et développant la biodiversité. Le bio-contrôle n'est possible qu'avant la formation des nids. Il est donc trop tard.

Sources d'information du dossier

- ◆ https://fr.wikipedia.org/wiki/Yponomeuta_cagnagella
- ◆ https://www.fredon-auvergne.fr/IMG/pdf/BSV_ZNA_2015_N04.pdf
- ◆ <https://chenilles-processionnaires.fr/chenille-processionnaire-du-chene.htm>
- ◆ http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/documents/pdf/Le_bombyx_cul_brun_euprchr-2.pdf

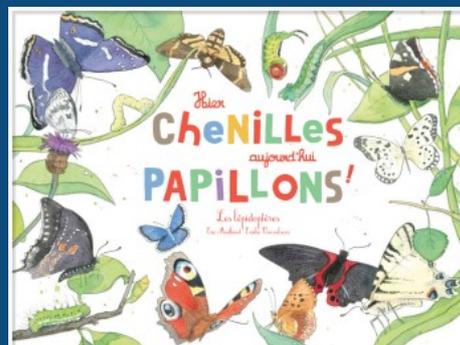


Actualité littéraire jeunesse



HIER CHENILLES, AUJOURD'HUI PAPILLONS ! (Les lépidoptères)

Cet ouvrage est sans doute la plus belle illustration de la conclusion de l'éditorial. Il est flamboyant dans son texte et ses illustrations. Il constitue un moyen agréable de faire



découvrir aux jeunes enfants que la première vie des papillons se passe sous forme d'une chenille.

Que si la mouche est un insecte, le papillon l'est également.

Et que les papillons

de jour peuvent être d'excellents pollinisateurs. C'est l'occasion de porter un autre regard sur ces fameuses chenilles qui parfois nous causent quelques nuisances.

Auteure : Eric Mathivet — Illustratrice : Emilie Vanvolsem

Les Éditions du Ricochet — Collection Ohé la science !

À partir de 6 ans — Cartonné, 40 pages, 27 cm x 21 cm

Source : <http://ricochet-livres-jeunesse.fr/wp-content/files/mf/1503671239FPapillons.pdf>

Vos correspondants



POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 49 : 02 41 37 12 48

Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40

Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65

Contact : Christine Lejeune
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61

Contact : Johan Bornier
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs